

Culte avec baptême d'Adrien Billault
Dimanche 28 avril 2024 au temple de Toulon

Prédication Ephésiens 4, 1-6

1 Je vous encourage donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à vous comporter d'une manière digne de l'appel que vous avez reçu

2 en toute humilité et douceur, avec patience. Supportez-vous les uns les autres, dans l'amour,

3 en vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.

4 Il y a un seul corps et un seul Esprit, tout comme vous avez aussi été appelés dans une seule espérance, celle de votre appel ;

5 il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême,

6 un seul Dieu et Père de tous,

qui est au-dessus de tous, par tous et en tous. (Ephésiens 4, 1-6)

Voici l'appel urgent, l'exhortation que l'apôtre adresse à répétition à la jeune communauté chrétienne d'Ephèse.

S'il insiste tant sur l'unité à construire, il doit y avoir de quoi diviser ses membres !

Il y a certainement, dans cette communauté, des chrétiens d'origine juive et des chrétiens d'origine non-juive, des membres de différentes origines, des hommes et des femmes, des riches et des pauvres demandant d'être soutenus, des gens favorables au maintien des rites et des gens qui sont pour l'innovation, des gens qui veulent ouvrir et des gens qui veulent fermer les portes aux nouveaux membres, etc etc

Tout comme dans notre monde actuel où la diversité est souvent vécue de façon conflictuelle, où la différence pose problème...., un monde polarisé où des candidats s'affrontent, se combattent de tous les moyens, cherchent à imposer une seule vision du monde, une pensée unique, apporter des réponses et des solutions à la grande question du vivre-ensemble.

C'est pourquoi la lettre de Paul a un caractère universel, à entendre par tout un chacun. On appelle cela une exhortation : comme le dit le terme, il s'agit à la fois d'un appel et d'un encouragement. Oui, Paul qui est au sens littéral, historique, prisonnier sous l'empereur Néron parce qu'il prêche la Bonne Nouvelle, connaît donc de sa propre expérience la division du monde, la précarité des minorités qui dérangent voire déstabilisent l'ordre établi.

Mais ses paroles sont aussi à entendre comme un encouragement, justement parce qu'il témoigne qu'en tant que « prisonnier dans le Seigneur » on peut tenir bon, garder l'espérance au milieu de l'épreuve. Grâce au travail de l'Esprit de Dieu en lui, il est en mesure d'indiquer le chemin d'espérance pour ceux qui lui sont confiés.

D'ailleurs, les recommandations de l'apôtre sont précédées de sa prière pour « *que le Christ habite dans votre cœur par la foi et que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour.* » (Eph. 3, 17)

L'amour premier de Dieu en Christ est donc la condition pour vivre dans l'unité de l'Esprit.

Mais de quelle nature est donc cette unité de l'Esprit, littéralement l'unité donnée par l'Esprit de Dieu ?

Ce qui est remarquable et qui ne va pas de soi : là où l'Homme pense que l'unité se construit avant tout par l'uniformisation, par le conformisme, le repli identitaire et une « pensée unique », l'Esprit crée l'unité *par* la diversité ou *dans* la diversité.

L'unité que crée l'Esprit signifie d'abord le lien entre personnes tout en permettant à chacun de garder sa couleur, son talent, sa vocation.

C'est pourquoi l'apôtre aime employer l'image du corps où tous les membres se complètent et travaillent ensemble dans un même but. L'Esprit permet à la diversité de former un ensemble, de se comprendre mutuellement comme complémentaires et utiles.

L'enjeu pour les membres de la communauté d'Ephèse comme pour chacun de nous est donc d'accepter de vivre dans le respect des différences tout en cherchant le dialogue pour maintenir le lien et d'apporter un soutien à l'autre, même lorsque tout semble nous séparer de lui. Voilà ce qui est une définition de l'amour au sens chrétien !

Puis l'apôtre précise encore que vivre dans l'unité de l'Esprit c'est partager une même espérance. Cela ne veut pas dire d'avoir une même idée de l'avenir ou de la manière de le réaliser. Là nous sommes de nouveau vite confrontés à ce qui nous divise ! Mais partager une seule espérance, c'est un peu comme tourner le regard dans la même direction. Saint Exupéry disait qu'aimer c'est regarder ensemble vers un tiers. Ici le tiers c'est Jésus Christ. Jésus Christ qui est, selon l'image du corps, la tête de l'ensemble.

Nous pouvons parler d'une seule espérance parce que celle-ci est fondée sur la personne de Jésus Christ mort et ressuscité pour nous.

Cette espérance partagée nous permet de regarder vers demain avec confiance et de nous soutenir mutuellement dans la confiance quand les doutes l'emportent.

L'apôtre Paul l'écrit déjà dans le deuxième chapitre de sa lettre aux Ephésiens, à savoir qu'en Jésus Christ, Dieu a réconcilié juifs et non-juifs entre eux et avec lui, en les unifiant en un seul corps et en donnant ainsi la paix (2, 13-17).

Saviez-vous que le mot hébreu « shalom », traduit en français par paix ou salut évoque aussi l'achèvement et l'intégralité ? C'est « l'accord plénier » qui intègre ce qui était différent et auparavant séparé, une forme de réunification donc et la fin des antagonismes.

Cette paix-là vient d'en haut, comme le dit la bénédiction du livre des Nombres, elle est plus grande que nous, mais elle exige aussi que l'Homme y travaille activement. L'adjectif « shalem » dérivé de « shalom » veut d'ailleurs dire « cohérent », « intègre ». Ou, nous sommes appelés à être cohérents et intègres devant Dieu, devant les autres, devant nous-mêmes, de sorte que nos pensées et nos actes se rejoignent, que nos promesses soient suivies d'actions, que la bienveillance et le souci de l'autre ne restent pas lettre morte.

Se conformer, ou « s'accorder » à l'appel de Dieu passe par trois qualificatifs : être humble, doux et patient.

Vous y reconnaissez les paroles des Béatitudes aussi :

Heureux les humbles,

Heureux les doux

...car c'est à eux qu'appartient le royaume des cieux.

Autrement dit : ceux qui cherchent à être intègre, cohérent de cette façon-là, trouveront la paix et seront ouvriers de paix dans le monde.

L'idée d'unité et de cohésion de l'ensemble est soulignée par : « Un seul corps », « un seul esprit », « une seule espérance », « un seul baptême ».

Notre unité est fondée en Dieu : « un seul Dieu », comme l'affirme le « shéma », la confession de foi d'Israël, et le baptême en Christ atteste de cette unité dans la diversité.

Alors, s'il fallait garder une seule idée de ce message :

Grâce au Dieu UN et le baptême en Christ, nous *pouvons* faire « chemin ensemble ».

« *Supportez-vous les uns les autres dans l'amour* ». (v 2) dans le couple, en famille, au travail, dans la communauté des croyants plus particulièrement, dans notre voisinage, dans notre ville, là où nous sommes.

Travaillez pour un monde où le lien l'emporte sur les divergences et les conflits et où le dialogue l'emporte sur la violence toujours présente et inhérente à notre humanité.

Avec le baptême, signe d'amour et promesse d'une vie nouvelle, offert par Dieu lui-même, nous sommes déjà engagés sur un chemin de paix, de cohérence même si l'état du monde semble contredire cette affirmation.

Poursuivons dans la confiance, avec nos enfants, nos petits-enfants, avec ceux qui nous sont confiés.

Dieu nous donne par son amour et sa présence de devenir des adultes responsables, soucieux du monde dans lequel nous vivons ; il fait de nous des membres de sa grande famille qui dépasse nos limites confessionnelles.

AMEN.

Silvia ILL